

Enseignants absents : un syndicat alerte

Sud Éducation déplore l'augmentation des enseignants absents et non remplacés dans les écoles, en cette période de pandémie.

« Depuis plusieurs mois, avec la pandémie et en particulier depuis la vague Omicron, les absences non remplacées sont en nette augmentation », constate le syndicat Sud Éducation du Calvados, dans un communiqué. Il pointe du doigt la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, qui, selon lui, « n'apporte aucune réponse, mais maintient les formations et remplace en priorité les collègues qu'elle y convoque ».

Sud Éducation assure que « ces situations génèrent des tensions importantes pour les personnels épuisés. Les directeurs et directrices jonglent avec les « moyens » ridicules à leur disposition pour gérer cette pénurie ». Quelques cas concrets sont évoqués : « Lundi 21, mardi 22 et jeudi 24 mars, dans une école de la circonscription Caen Sud, trois professeurs des écoles manquant sur huit, aucun remplacement. On arrive à une moyenne de 38 élèves par classe. »

Les représentants du personnel réclament « le report des formations » et demandent à leur direction « d'anticiper dès à présent les besoins de remplacement, pour les formations comme pour les congés maladie, en procédant de toute urgence à l'ouverture de postes, y compris de remplacement, pour la rentrée prochaine ».

« Le meilleur équilibre possible »

Armelle Fellahi, Directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) dans le Calvados, reconnaît « le nombre important d'enseignants absents, en raison de la situation sanitaire » et évoque des effectifs « en tension ».

Néanmoins, la directrice académique assure que « de nombreuses formations ont déjà été supprimées. Celles que l'on a conservées sont des formations statutaires obligatoires. Elles concernent, par exemple, la formation des nouveaux directeurs en poste à la rentrée prochaine, ainsi que les formations liées au certificat d'aptitude professionnelle aux pratiques de l'éducation inclusive. » Armelle Fellahi assure garantir « le meilleur équilibre possible dans la situation actuelle. Mais si le curseur devait basculer du mauvais côté, certaines formations pourraient être suspendues ».

Jean-Philippe GAUTIER.



Le syndicat estime que les effectifs d'enseignants dans le Calvados ne convient pas à la situation actuelle. Archives Ouest-France